

seats to be filled have obtained in one or more ballots an absolute majority of votes.

Transmits the foregoing rule to the Security Council for its consideration.

*Forty-ninth plenary meeting,
19 November 1946*

89 (I). Authorization of the Economic and Social Council to request Advisory Opinions of the International Court of Justice

The General Assembly, under Article 96, paragraph 2, of the Charter, is empowered to authorize other organs of the United Nations and specialized agencies to request advisory opinions of the International Court of Justice on legal questions arising within the scope of their activities.

The Economic and Social Council, as one of the principal organs of the United Nations and by virtue of the functions and powers conferred upon it under Chapter X of the Charter of the United Nations, has wide responsibilities in diverse fields of economic and social co-operation, in the fulfilment of which it may need to request advisory opinions of the International Court of Justice.

In addition, by virtue of the terms of Article 63 of the Charter, the function of co-ordinating the activities of specialized agencies brought into relationship with the United Nations has been conferred upon the Economic and Social Council. To enable the Council adequately to discharge its co-ordinating responsibility, it should be authorized to request advisory opinions on all legal questions within its scope, including legal questions concerning mutual relationships of the United Nations and the specialized agencies.

The General Assembly, therefore, authorizes the Economic and Social Council to request advisory opinions of the International Court of Justice on legal questions arising within the scope of the activities of the Council.

*Fifty-fifth plenary meeting,
11 December 1946*

90 (I). Privileges and Immunities of Members of the International Court of Justice, the Registrar, Officials of the Registry, Assessors, the Agents and Counsel of the Parties and of Witnesses and Experts

By a resolution adopted on 13 February 1946, the General Assembly, with a view to ensuring that the International Court of Justice should enjoy the privileges, immunities and facilities necessary for the exercise of its functions and the

en un ou plusieurs tours de scrutin, à autant de candidats qu'il sera nécessaire pour que tous les sièges vacants soient pourvus.

Soumet l'article ci-dessus à l'examen du Conseil de sécurité.

*Quarante-neuvième séance plénière,
le 19 novembre 1946.*

89 (I). Autorisation accordée au Conseil économique et social de demander des avis consultatifs à la Cour internationale de Justice

L'Assemblée générale est habilitée, aux termes du paragraphe 2 de l'Article 96 de la Charte, à autoriser d'autres organes des Nations Unies et des institutions spécialisées à demander à la Cour internationale de Justice des avis consultatifs sur des questions juridiques qui se poseraient dans le cadre de leur activité.

Le Conseil économique et social, étant l'un des principaux organes des Nations Unies, et exerçant les fonctions et pouvoirs qui lui sont attribués aux termes du Chapitre X de la Charte, assume de vastes responsabilités dans différents domaines de la coopération économique et sociale; dans l'accomplissement de cette tâche il peut avoir besoin de demander des avis consultatifs à la Cour internationale de Justice.

De plus, conformément aux termes de l'Article 63 de la Charte, la tâche qui consiste à co-ordonner l'activité des institutions spécialisées rattachées aux Nations Unies incombe au Conseil économique et social. Afin d'être en mesure de remplir cette fonction comme il convient, le Conseil économique et social doit être autorisé à demander des avis consultatifs relativement à toute question juridique qui se pose dans le cadre de son activité, notamment les questions juridiques concernant les rapports entre les Nations Unies et les institutions spécialisées.

L'Assemblée générale, en conséquence, autorise le Conseil économique et social à demander à la Cour internationale de Justice des avis consultatifs sur des questions juridiques qui se poseraient dans le cadre de l'activité du Conseil.

*Cinquante-cinquième séance plénière,
le 11 décembre 1946.*

90 (I). Privilèges et immunités des membres de la Cour internationale de Justice, du Greffier, des fonctionnaires du Greffe, des assesseurs, des agents et conseils des parties ainsi que des témoins et des experts

Par une résolution adoptée le 13 février 1946, l'Assemblée générale, en vue d'assurer à la Cour internationale de Justice le bénéfice des privilèges, immunités et facilités nécessaires à l'exercice de ses fonctions et à l'accomplissement de

fulfilment of its purposes, in the country of its seat and elsewhere, invited the Court at its first session to consider this question and to inform the Secretary-General of its recommendations.

The Court has accordingly examined the problem in its various aspects during its first session, held at The Hague from 3 April to 6 May 1946, and has transmitted to the General Assembly its conclusions.¹

The General Assembly considered the recommendations of the Court during the second part of its first session, and the report of the Sixth Committee.²

The General Assembly,

1. *Approves* the agreements concluded between the International Court of Justice and the Netherlands Government, as recorded in the exchange of letters between the President of the Court and the Minister for Foreign Affairs of the Netherlands (Annex).

2. *Recommends* that if a judge, for the purpose of holding himself permanently at the disposal of the Court, resides in some country other than his own, he should be accorded diplomatic privileges and immunities during the period of his residence there.

3. *Recommends* that judges should be accorded every facility for leaving the country where they may happen to be, for entering the country where the Court is sitting, and again for leaving it. On journeys in connection with the exercise of their functions, they should, in all countries through which they may have to pass, enjoy all the privileges, immunities and facilities granted by these countries to diplomatic envoys.

This provision should also apply to the Registrar and to any officer of the Court acting as Registrar.

4. *Recommends that:*

(a) Officials of the Court should enjoy in any country where they may be on the business of the Court, or in any country through which they may pass on such business, such privileges, immunities and facilities for residence and travel as may be necessary for the independent exercise of their functions.

The Registrar, and any officer of the Court acting as Registrar, should, while on the business of the Court, be accorded diplomatic privileges and immunities.

(b) Inasmuch as these privileges and immunities are granted to officials of the Court in the interests of the International Court of Justice, and not for the personal benefit of the individuals themselves, the Registrar of the Court, with the President's approval, should have the right and the duty to waive the immunity in any case where, in his opinion, the immunity would impede the course of justice, and can be waived without prejudice to the interests of the Court. In the case of the Registrar, the Court should have the right to waive immunity.

¹ Document A/105.

² Document A/202.

sa tâche, soit dans le pays où le siège de la Cour est établi, soit dans tout autre pays, a invité la Cour, au cours de sa première session, à examiner la question et à communiquer ses recommandations au Secrétaire général.

La Cour, donnant suite à cette invitation, a examiné le problème sous ses divers aspects, au cours de sa première session tenue à La Haye entre le 3 avril et le 6 mai 1946, et a transmis ses conclusions à l'Assemblée générale.¹

L'Assemblée générale a examiné les recommandations de la Cour au cours de la deuxième partie de sa première session ainsi que le rapport de la Sixième Commission².

L'Assemblée générale,

1. *Approuve* les accords intervenus entre la Cour internationale de Justice et le Gouvernement des Pays-Bas, tels qu'ils ont été consignés dans l'échange de lettres entre le Président de la Cour et le Ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas (annexe).

2. *Recommande* que si un juge, en vue d'être à tout moment à la disposition de la Cour, réside dans un pays autre que le sien, il devra jouir pendant la durée de sa résidence, des privilèges et immunités diplomatiques.

3. *Recommande* que les juges aient toutes facilités pour quitter le pays où ils se trouvent, ainsi que pour accéder au pays où siège la Cour et pour en sortir. Au cours des déplacements afférents à l'exercice de leurs fonctions, ils devront bénéficier, dans tous les pays qu'ils doivent traverser, de l'ensemble des privilèges, immunités et facilités reconnus dans ces pays aux agents diplomatiques.

Cette disposition devrait être également applicable au Greffier et à tout fonctionnaire de la Cour faisant fonction de Greffier.

4. *Recommande que:*

a) Les fonctionnaires de la Cour jouissent dans les pays où ils séjournent pour les besoins de leur service ou dans ceux qu'ils traversent à cette fin, des privilèges, immunités et facilités de séjour et de voyage qu'exige l'exercice indépendant de leurs fonctions.

Le Greffier et tout fonctionnaire de la Cour faisant fonction de Greffier jouissent dans l'exercice de leurs fonctions des privilèges et immunités diplomatiques.

b) En tant que ces privilèges et immunités sont accordés à des fonctionnaires de la Cour internationale de Justice dans l'intérêt de celle-ci et non pour l'avantage personnel des intéressés, le Greffier ait le droit et le devoir, avec l'approbation du Président, de lever l'immunité dans tous les cas où, à son avis, cette immunité empêcherait que justice soit faite et pourra être levée sans porter préjudice aux intérêts de la Cour. A l'égard du Greffier, la Cour devra avoir qualité pour prononcer la levée de ces immunités.

¹ Document A/105.

² Document A/202.

5. *Recommends that:*

(a) (i) The agents, counsel and advocates before the Court should be accorded, during the period of their missions, including the time spent on journeys in connexion with their missions, the privileges and immunities provided for in article IV, sections 11, 12 and 13 of the Convention on the privileges and immunities of the United Nations under the conditions of article IV, section 15, of that Convention.

(ii) Assessors of the Court should be accorded, during the period of their missions, including the time spent on journeys in connexion with their missions, the privileges and immunities provided for in article VI, section 22, of the Convention on the privileges and immunities of the United Nations.

(iii) Witnesses, experts and persons performing missions by order of the Court should be accorded, during the period of their missions, including the time spent on journeys in connexion with their missions, the privileges and immunities provided for in article VI, section 22, of the Convention on the privileges and immunities of the United Nations.

(b) Inasmuch as the privileges and immunities referred to above under (a) are granted in the interests of the good administration of justice and not for the personal benefit of the individuals themselves, the appropriate authority should have the right and the duty to waive the immunity in any case where, in its opinion, the immunity would impede, and can be waived without prejudice to, the course of justice.

For this purpose, the competent authority in the case of agents, counsel and advocates representing a State will be the State concerned. In other cases (including those of assessors of the Court, persons performing missions by order of the Court and witnesses or experts), the competent authority will be the International Court of Justice or, when the Court is not sitting, the President of the Court.

6. *Recommends that:*

(a) The authorities of Members should recognize and accept United Nations *laissez-passer*, issued by the International Court of Justice to the members of the Court, the Registrar and the officials of the Court, as valid travel documents, taking into account the provisions of subparagraph (b).

(b) Applications for visas (where required) from the judges of the Court and the Registrar should be dealt with as speedily as possible. All other holders of *laissez-passer* should receive the same facilities when the applications for visas are accompanied by a certificate that they are travelling on the business of the Court. In addition, all holders of *laissez-passer* should be granted facilities for speedy travel.

(c) Similar facilities to those specified in subparagraph (b) should be accorded to experts

5. *Recommande que:*

a) i) Les agents, conseils et avocats devant la Cour, jouissent pendant la durée de leurs missions, y compris le temps passé en voyage pour l'accomplissement de leurs missions, des privilèges et immunités prévus à l'article IV, sections 11, 12 et 13, de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, sous les conditions posées à l'article IV, section 15, de ladite Convention;

ii) Les assesseurs de la Cour jouissent, pendant la durée de leur mission, y compris le temps passé en voyage pour l'accomplissement de leurs missions, des privilèges et immunités prévus à l'article VI, section 22, de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies.

iii) Les témoins, les experts et les personnes accomplissant des missions sur ordre de la Cour jouissent, pendant la durée de leur mission, y compris le temps passé en voyage pour l'accomplissement de leurs missions, des privilèges et immunités prévus à l'article VI, section 22, de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies.

b) En tant que les privilèges et immunités cités au sous-paragraphe a) sont accordés dans l'intérêt de la bonne administration de la justice et non à l'avantage personnel des intéressés, l'autorité compétente ait le droit et le devoir de lever l'immunité dans tous les cas où, à son avis, cette immunité empêcherait que justice soit faite et pourra être levée sans porter préjudice à la bonne administration de la justice.

A ces fins, l'autorité compétente à l'égard des agents, conseils et avocats représentant un Etat, sera l'Etat intéressé. Dans les autres cas, (y compris ceux des assesseurs de la Cour, des personnes accomplissant des missions sur ordre de la Cour et des témoins ou experts), l'autorité compétente sera la Cour internationale de Justice ou son Président, si la Cour ne siège pas.

6. *Recommande que:*

a) Les autorités des Etats Membres reconnaissent et acceptent les laissez-passer délivrés par la Cour internationale de Justice aux membres de la Cour, au Greffier et aux fonctionnaires de la Cour, comme titre valable de voyage, compte tenu des dispositions de l'alinéa b).

b) Les demandes de visas (lorsque des visas sont nécessaires) émanant des juges de la Cour et du Greffier soient examinées dans le plus bref délai possible. Tous les autres titulaires de laissez-passer devraient recevoir les mêmes avantages lorsque leurs demandes de visas seront accompagnées d'un certificat attestant qu'ils voyagent pour le compte de la Cour. En outre, des facilités de voyage rapide doivent être accordées aux titulaires de ces laissez-passer.

c) Des facilités analogues à celles qui sont mentionnées à l'alinéa b) soient accordées aux

and other persons who, though not the holders of United Nations *laissez-passer* delivered by the International Court of Justice, have a certificate that they are travelling on the business of the Court.

*Fifty-fifth plenary meeting,
11 December 1946*

Annex

Exchange of Letters between the President of the International Court of Justice and the Minister for Foreign Affairs of the Netherlands

1. LETTER FROM THE PRESIDENT OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE TO THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS OF THE NETHERLANDS

The Hague, 26 June 1946.

Monsieur le Ministre,

As Your Excellency is aware, the General Assembly of the United Nations, on 19 January 1946, instructed its Sixth Committee to consider the question of the privileges, immunities and facilities to be granted to the United Nations. In accordance with these instructions, the Sixth Committee prepared a number of draft resolutions. One of these relates to the adoption of a General Convention containing an Article V, in which the privileges, immunities, exemptions and facilities to be enjoyed as a general rule by the officials of the Organization are set out.

As regards the International Court of Justice, the Sixth Committee devoted to it a special resolution. After considering the question of the privileges and immunities to be accorded to members of the Court, to the Registrar and the Court's staff, and to the agents, counsel and advocates of the parties, the resolution recommended that, to ensure that the Court shall enjoy the privileges, immunities and facilities necessary for the exercise of its functions and the fulfilment of its purpose, in the country of its seat and elsewhere, the Court shall make recommendations, to be forwarded to the Secretary-General.

The Assembly's reason for dealing separately with the case of the International Court of Justice and for asking it to formulate proposals was that the Court's Statute, which is annexed to, and forms an integral part of, the Charter, provides in Article 19, that, when engaged on the business of the Court the members of the Court shall enjoy diplomatic privileges; while Article 42 lays down that the agents, counsel and advocates of the parties before the Court shall enjoy the privileges and immunities necessary to the independent exercise of their duties. Another reason was, doubtless, that the Court is an organism whose members with their small staff, perform duties of a special character and whose requirements are consequently different from those of the other organs of the United Nations.

experts et autres personnes qui, sans être munis d'un laissez-passer des Nations Unies délivré par la Cour internationale de Justice, seront porteurs d'un certificat attestant qu'ils voyagent pour le compte de la Cour.

*Cinquante-cinquième séance plénière,
le 11 décembre 1946.*

Annexe

Echange de lettres entre le Président de la Cour internationale de Justice et le Ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas

1. LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DES PAYS-BAS

La Haye, le 26 juin 1946.

Monsieur le Ministre,

Comme le sait Votre Excellence, l'Assemblée générale des Nations Unies a, le 19 janvier 1946, chargé sa Sixième Commission d'examiner la question des privilèges, immunités et facilités à accorder à l'Organisation des Nations Unies. S'acquittant de cette tâche, la Sixième Commission a élaboré un certain nombre de projets de résolutions. L'un d'eux vise l'adoption d'une Convention générale, qui comporte un article V où sont déterminés les privilèges, immunités, exemptions et facilités dont devront jouir d'une façon générale les fonctionnaires de l'Organisation.

En ce qui concerne la Cour internationale de Justice, la Sixième Commission lui a consacré une résolution spéciale. Ayant examiné la question des privilèges et immunités à accorder aux membres de la Cour, au Greffier et fonctionnaires de la Cour ainsi qu'aux agents, conseils et avocats des parties, elle a recommandé que la Cour elle-même soit invitée, en vue de s'assurer le bénéfice des privilèges, immunités et facilités nécessaires à l'exercice de ses fonctions et à l'accomplissement de sa tâche, soit dans le pays où son siège sera établi, soit dans tout autre pays, à formuler des recommandations qui seraient communiquées au Secrétaire général.

La raison pour laquelle l'Assemblée générale a traité séparément le cas de la Cour internationale de Justice et s'en remet à elle des propositions à formuler, est que le Statut de la Cour, annexé à la Charte dont il fait partie intégrante, prescrit déjà, dans son article 19, que les membres de la Cour jouissent, dans l'exercice de leurs fonctions, des privilèges et immunités diplomatiques; et dans son article 42, que les agents, conseils et avocats des parties devant la Cour jouiront des privilèges et immunités nécessaires à l'exercice indépendant de leurs fonctions. C'est sans doute aussi que la Cour est un organisme dont les membres, assistés d'un personnel restreint, exercent des fonctions de caractère tout particulier, et dont, par suite, les besoins sont différents de ceux des autres organes des Nations Unies.

In any case, as regards Netherlands territory, negotiations have taken place between representatives of the Netherlands Foreign Ministry and representatives of the Court, with a view to giving effect in the most satisfactory way possible to the above mentioned Assembly resolution. In accordance with the excellent relations that have always existed between international judicial bodies and the Government of the Netherlands, these conversations led to an agreement on the general principles that should govern the matter.

Those principles are set out in the appendix to the present note. In communicating this document to Your Excellency, I have the honour to ask you to confirm that its content is in accordance with the agreement reached.

I would add the following: In the report in which the Court forwards its recommendations on privileges and immunities, the Secretary-General is requested to ask the General Assembly to declare the agreement reached between the Netherlands Government and the Court to be satisfactory. Special mention is made of the traditional liberality of the Netherlands in this matter.

On the other hand, I trust that you will agree with me that the question of precedence, formerly dealt with in paragraph IV of the General Principles annexed to the letters exchanged on 22 May 1928, between the President of the Permanent Court of International Justice and the Netherlands Minister for Foreign Affairs, remains outside the present agreement. I should be grateful if you would confirm your agreement on this point.

(Signed) J. G. GUERRERO
President of the International
Court of Justice.

APPENDIX

1. As concerns the privileges, immunities, facilities and prerogatives, within the territory of the Netherlands, of members and staff of the International Court of Justice of other than Dutch nationality:

(a) The members of the Court will, in a general way, be accorded the same treatment as heads of diplomatic missions accredited to Her Majesty the Queen of the Netherlands.

As regards the privileges, immunities and facilities above-mentioned, this provision applies also to the Registrar of the Court and to the Deputy Registrar when acting for the Registrar.

(b) The Deputy Registrar of the Court will, in a general way, be accorded the same treatment as counsellors attached to diplomatic missions at The Hague.

The higher officials of the Court—first secretaries and secretaries—will, in a general way, be accorded the same treatment as secretaries attached to diplomatic missions at The Hague.

Quoi qu'il en soit, en vue de donner au mieux effet en ce qui concerne le territoire néerlandais, à la résolution de l'Assemblée mentionnée plus haut, des entretiens ont eu lieu entre des représentants du Ministère des Affaires étrangères néerlandais et des représentants de la Cour. Ces entretiens, tenant compte des excellentes relations traditionnelles entre les organismes judiciaires internationaux et le Gouvernement des Pays-Bas, ont abouti à une entente sur les principes généraux qui devraient régir la matière.

Les principes généraux dont il s'agit sont formulés dans l'appendice à la présente note. En communiquant ce document à Votre Excellence, j'ai l'honneur de la prier de me confirmer que sa teneur correspond bien à l'entente intervenue.

Je voudrais ajouter ce qui suit. Dans le rapport où la Cour, en transmettant ses recommandations relatives aux privilèges et immunités, invite le Secrétaire général des Nations Unies à prier l'Assemblée générale de déclarer satisfaisante l'entente intervenue entre le Gouvernement des Pays-Bas et la Cour, il est fait spécialement mention de la libéralité des traditions néerlandaises en la matière.

D'autre part, j'espère que vous voudrez bien constater avec moi que la question de la pré-séance traitée autrefois sous le paragraphe IV des Principes généraux, annexés aux lettres échangées entre le Président de la Cour permanente de Justice internationale et le Ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas, le 22 mai 1928, reste en dehors du présent accord. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me confirmer aussi votre accord sur ce point.

(Signé) J. G. GUERRERO
Président de la Cour internationale
de Justice.

APPENDICE

1. En ce qui concerne les privilèges, immunités, facilités et prérogatives, sur le territoire des Pays-Bas, des personnes non néerlandaises de la Cour internationale de Justice:

a) Les membres de la Cour bénéficient, d'une manière générale, du même traitement que les chefs de mission diplomatique accrédités près Sa Majesté la Reine des Pays-Bas.

Cette disposition, pour ce qui est des privilèges, immunités et facilités susvisés, est également applicable au Greffier de la Cour ainsi qu'au Greffier adjoint, quand celui-ci remplace le Greffier.

b) Le Greffier adjoint de la Cour bénéficie, d'une manière générale, du même traitement que les conseillers attachés aux missions diplomatiques à La Haye.

Les fonctionnaires supérieurs de la Cour — premiers secrétaires et secrétaires — bénéficient, d'une manière générale, du même traitement que les secrétaires attachés aux missions diplomatiques à La Haye.

(c) The other officials of the Court will be treated as officials of comparable rank attached to diplomatic missions at The Hague.

2. Members of the Court, the Registrar and higher officials of the Court who are of Netherlands nationality are not answerable to the local jurisdiction for acts performed by them in their official capacity and within the limits of their duties.

Netherlands nationals of whatever rank are exempt from direct taxation on the salaries allotted to them from the Court's budget.

3. The wives and unmarried children of members of the Court, the Registrar and the higher officials of the Court, when of non-Netherlands nationality shall receive the same treatment as the head of the family, if they live with him and are without profession. The household of the family (governesses, private secretaries, servants, et cetera) occupy the same position as is accorded in each case to the domestic staff of diplomatic persons of comparable rank.

4. Privileges and immunities are granted in the interests of the administration of international justice and not in the personal interest of the beneficiary.

As concerns officials of the Registry, the Registrar, with the President's approval, may withdraw their immunities, with due regard to the principle laid down in the previous paragraph. In the case of the Registrar, this duty shall rest with the Court.

5. The assessors of the Court and the agents, counsel and advocates of the Parties, shall be accorded such privileges, immunities and facilities for residence and travel as may be required for the independent exercise of their functions.

Witnesses and experts shall be accorded the immunities and facilities necessary for the fulfilment of their mission.

2. LETTER FROM THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS OF THE NETHERLANDS TO THE PRESIDENT OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

The Hague, 26 June 1946
Monsieur le Président,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's letter of 26 June, in which you draw my attention to the resolution of the Sixth Committee of the United Nations General Assembly, concerning privileges and immunities to be granted to the International Court of Justice.

I was much pleased to note that Your Excellency was good enough to mention that the conversations that took place between representatives of the Court and representatives of my Ministry were marked by a continuance of the excellent relations that prevail by tradition between international judicial organizations and Her Majesty's Government, and I hasten to assure Your Excellency that Her Majesty's Government also has a happy recollection of the

c) Les autres fonctionnaires de la Cour sont traités comme les fonctionnaires de rang comparable attachés aux missions diplomatiques à La Haye.

2. Les membres de la Cour, le Greffier et les fonctionnaires supérieurs de la Cour de nationalité néerlandaise n'ont pas à répondre devant la juridiction locale des actes qu'ils accomplissent en leur qualité officielle et dans la limite de leurs attributions.

Les ressortissants néerlandais, de quelque rang qu'ils soient, sont exonérés des impôts directs pour les traitements qui leur sont alloués sur le budget de la Cour.

3. La femme et les enfants non mariés des membres de la Cour, du Greffier et des fonctionnaires supérieurs de la Cour de nationalité non néerlandaise, partagent la condition du chef de famille s'ils vivent avec lui et sont sans profession. La suite privée (institutrices, secrétaires particuliers, domestiques, etc.) bénéficie de la même situation que celle qui est accordée à la suite privée des personnes diplomatiques de rang comparable dans chaque cas.

4. Les privilèges et immunités sont accordés dans l'intérêt de l'administration de la justice internationale et non dans l'intérêt personnel des bénéficiaires.

En ce qui concerne les fonctionnaires du Greffe, il appartient au Greffier, avec l'approbation du Président, de procéder à la levée des immunités, en tenant compte du principe formulé à l'alinéa précédent. Dans le cas du Greffier, la Cour exercera cette fonction.

5. Les assesseurs de la Cour, ainsi que les agents, conseils et avocats des parties, bénéficient des privilèges, immunités et facilités de séjour et de voyage qu'exige l'exercice indépendant de leurs fonctions.

Les témoins et experts bénéficient des immunités et facilités nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

2. LETTRE DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DES PAYS-BAS AU PRESIDENT DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

La Haye, le 26 juin 1946
Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence en date du 26 juin, par laquelle Elle a bien voulu attirer mon attention sur la résolution, élaborée par la Sixième Commission de l'Assemblée des Nations Unies, concernant les privilèges et immunités à accorder à la Cour internationale de Justice.

J'ai été heureux de constater que Votre Excellence a bien voulu mentionner que les entretiens qui ont eu lieu entre des représentants de la Cour et des représentants de mon Ministère ont tenu compte des excellentes relations traditionnelles entre les organismes judiciaires internationaux d'une part et le Gouvernement de la Reine d'autre part, et je m'empresse d'assurer à Votre Excellence que le Gouvernement de la Reine lui aussi garde un bon souvenir des rela-

relations that existed between it and the Permanent Court of International Justice.

In accordance with Your Excellency's request, I wish to confirm that the Appendix attached to your above-mentioned letter fully corresponds to the agreement reached during the conversations and exactly reproduces the Netherlands Government's views on the subject.

I note with much satisfaction that in the report in which the Court forwards its recommendations concerning privileges and immunities—requesting the Secretary-General of the United Nations to beg the General Assembly to declare the agreement reached between the Netherlands Government and the Court entirely satisfactory—special mention is made of the liberal traditions of the Netherlands in this matter.

With reference to the last paragraph of Your Excellency's letter above-mentioned, I beg to confirm that it is understood that the question of precedence formerly dealt with in paragraph IV of the General Principles attached to the letters exchanged between the President of the Permanent Court of International Justice and the Netherlands Minister for Foreign Affairs, dated 22 May 1928, remains outside the present Agreement.

(Signed) J. H. VAN ROYEN
Minister for Foreign Affairs.

91 (I). Conditions on which Switzerland may become a Party to the International Court of Justice

The Chief of the Swiss Federal Political Department, in a letter forwarded to the Secretary-General of the United Nations on 26 October 1946, by the Swiss Consul-General in New York, expressed the desire of the Swiss Federal Council to ascertain the conditions on which Switzerland could, in pursuance of Article 93, paragraph 2, of the Charter, become a party to the Statute of the International Court of Justice.

Article 93, paragraph 2, of the Charter provides that a State which is not a member of the United Nations may become a party to the Statute of the Court on conditions to be determined in each case by the General Assembly upon the recommendation of the Security Council.

The Security Council considered and adopted at its eightieth meeting, held on 15 November 1946, a report and recommendation on this matter from its Committee of Experts. (Annex.)

The General Assembly has considered and adopted, on the recommendation of its Sixth Committee, the report and recommendation of the Security Council.

The General Assembly therefore determines, in pursuance of Article 93, paragraph 2, of the Charter, and upon the recommendation of the Security Council, the conditions on which Swit-

tions qui ont existé entre lui et la Cour permanente de Justice internationale.

Conformément à sa demande, je tiens à confirmer à Votre Excellence que l'appendice qui était joint à la lettre sus-mentionnée de Votre Excellence correspond entièrement à l'entente intervenue lors de ces entretiens, et qu'il reproduit exactement la manière de voir du Gouvernement néerlandais en cette matière.

J'apprécie hautement que, dans le rapport où la Cour, en transmettant ses recommandations relatives aux privilèges et immunités, invite le Secrétaire général des Nations Unies à prier l'Assemblée générale de déclarer satisfaisante l'entente intervenue entre le Gouvernement des Pays-Bas et la Cour: il est fait spécialement mention de la libéralité des traditions néerlandaises en la matière.

Me référant au dernier alinéa de la lettre sus-mentionnée de Votre Excellence, je me permets de confirmer qu'il est entendu que la question de la préséance, traitée autrefois sous le paragraphe IV des Principes généraux annexés aux lettres échangées entre le Président de la Cour permanente de Justice internationale et le Ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas le 22 mai 1928, reste en dehors du présent accord.

(Signé) J. H. VAN ROYEN
Ministre des Affaires étrangères.

91 (I). Conditions dans lesquelles la Suisse peut devenir partie à la Cour internationale de Justice

Le Chef du département fédéral politique suisse, dans une lettre transmise au Secrétaire général des Nations Unies, le 26 octobre 1946, par le Consul général de Suisse à New-York, a exprimé le désir du Conseil fédéral suisse d'être informé des conditions dans lesquelles la Suisse pourrait, en vertu de l'Article 93, paragraphe 2, de la Charte, devenir partie au Statut de la Cour internationale de Justice.

L'Article 93, paragraphe 2, de la Charte, stipule qu'un Etat non membre des Nations Unies peut devenir partie au Statut de la Cour à des conditions qui seront déterminées, dans chaque cas, par l'Assemblée générale sur recommandation du Conseil de sécurité.

Le Conseil de sécurité, au cours de sa quatre-vingtième séance tenue le 15 novembre 1946, a examiné et adopté un rapport et une recommandation à ce sujet émanant de son Comité d'experts (annexe).

L'Assemblée générale a étudié et adopté, sur la recommandation de sa Sixième Commission, le rapport et la recommandation du Conseil de sécurité.

L'Assemblée générale, en conséquence, détermine, conformément à l'Article 93, paragraphe 2, de la Charte et sur recommandation du Conseil de sécurité, les conditions dans lesquelles